



Les Cicindèles.

Georges Colas

&

Daniel Prunier.

[prunier.daniel\[@\]orange.fr](mailto:prunier.daniel[@]orange.fr)

Les espèces de France :



Cicindela campestris.
Collines de la Piège 400 m,
Puy du Faucher F-11 (Laurac).
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cicindela maroccana ssp.
pseudomaroccana.
Collines de la Piège 400 m,
Puy du Faucher F-11 (Laurac).
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cicindela sylvicola.
St Pierre-de-Chartreuse 900 m
F-38.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cicindela hybrida,
Dunes d' Hatainville
(Moitiers-d'Allonne) F-50.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



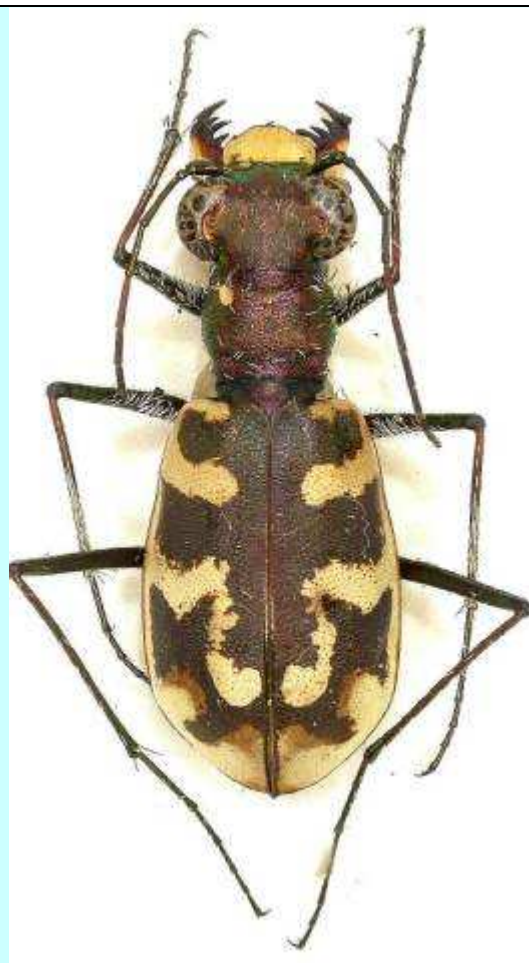
Cicindela hybrida ssp.
transversalis,
Roquesteron F-06
(Col. & photo Daniel Prunier)



Cicindela maritima,
Berck-Plage F-62.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cicindela gallica,
Auron (Saint-Etienne-de-Tinée)
F-06.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cephalota circumdata,
Les Saintes-Maries F-13.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cylindera germanica
ssp. *michaelensis*,
Pontaubault F-50,
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



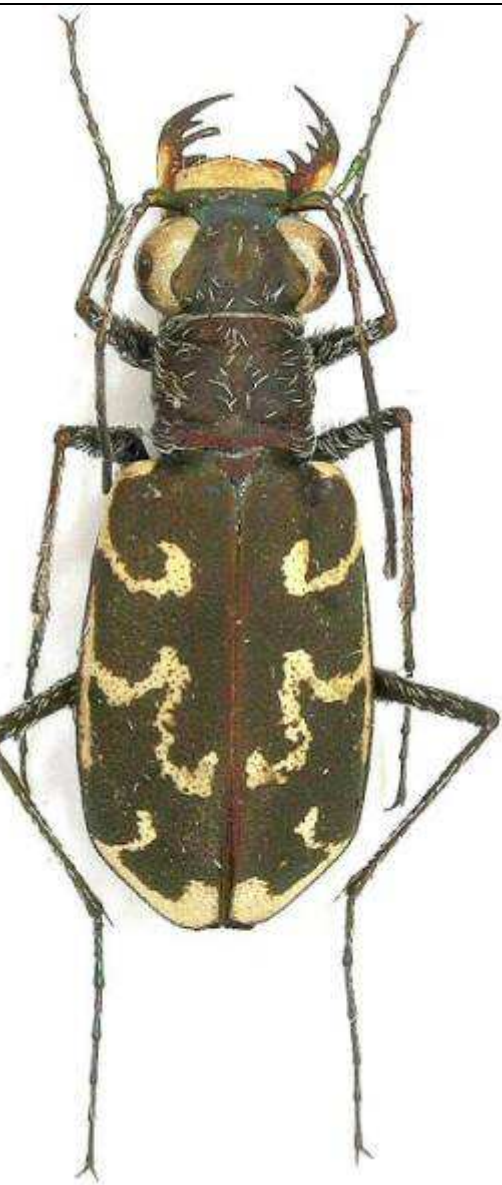
Cylindera germanica,
Ezy-sur-Eure F-27.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cylindera paludosa,
Camargue F-13.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Eugrapha trisignata,
Cap de l' Homy
(Lit-et-Mixe) F-40.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Eugrapha arenaria,
Valernes F-04.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Myriochila melancholica,
Côte ouest entre Motzia et aérop.
de Brigi, Sicile Italie
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Lophyridia littoralis,
plage Valentin, Batz-sur-Mer F-4
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Lophyra flexuosa,
Brem-sur-Mer F-85.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)



Cicindela sylvatica,
Camp militaire d' Auvours F-72.
(Coll. G. Colas
& photo Daniel Prunier)

Les Cicindèles.

En France la famille des **Cicindelidae** Latreille 1806 est représentée par six genres appartenant tous à la sous famille des **Cicindelinae** : *Calomera* (ex *Lophyridia*) *Cephalota*, *Cicindela*, *Cylindera*, *Lophyra* et *Myriochila* (ex *Myriochile*) et quinze espèces.

Les genres ont été redéfinis par Emile Rivalier dans les années cinquante à partir de l'organe copulateur et plus exactement à partir du sac interne du mâle. Avec un peu d'habitude il devient assez facile en regardant l'habitus et quelques détails (en tout cas pour les cicindèles Françaises) d'attribuer un genre à telle ou telle cicindèle. En cas de doute tant pour l'espèce que pour le genre la dissection de l'édéage reste indispensable.

Calomera est représenté par une seule espèce :

Calomera littoralis Fabricius 1787 et deux ou trois sous espèces : *littoralis littoralis* Fabricius 1787, *littoralis nemoralis* Olivier 1790 auxquelles on ajoute parfois et selon les auteurs la sous espèce *quadripunctata* Rossi 1790.

Cephalota avec là aussi une seule espèce :

Calomera circumdata Dejean 1882 est représentée par la sous espèce *circumdata leonschaeferi* Cassola 1970

Cicindela, sept espèces avec la plus connue :

Cicindela campestris Linné 1758 aux multiples sous espèces dont deux *campestris campestris* et *nigrita* Dejean 1825 (ex *corsicana*) sont présentes en France.

Cicindela maroccana pseudomaroccana Roeschke 1891 seule sous espèce en France.

Cicindela hybrida Linné 1758 avec deux sous espèces *hybrida hybrida* et *transversalis* Dejean 1822, cette dernière sous espèce étant parfois divisée selon les auteurs en *transversalis* (ex *riparia*) et *pseudoriparia* Mandl 1935.

Cicindela maritima Dejean 1822.

Cicindela gallica Brullé 1834.

Cicindela sylvatica Linné 1758.

Cicindela sylvicola Dejean 1822.

Cylindera avec quatre espèces :

Cylindera arenaria Fuesslin 1775. avec deux sous espèces *arenaria* et *viennensis* Shrank 1781.

Cylindera trisignata Dejean 1822. avec principalement trois sous espèces :
trisignata - *atlantica* Barthe 1922- *corsica* Rivalier 1962.

Cylindera germanica Linné 1758. deux sous espèces bien distinctes :
germanica et *michaelensis* Vidal 1916.

Cylindera paludosa Dufour 1820.

Lophyra, une espèce :

Lophyra flexuosa Fabricius 1787 avec deux sous espèces *flexuosa* et *sardea*
Dejean 1831.

Myriochila, une espèce :

Myriochila melancholica Fabricius 1798.

Genre Cicindela Linné 1758.

Cicindela campestris Linné 1758.

Long. 12 à 15 mm. Très présente d'avril en juin plus rarement en juillet/
août en France continentale sur les sentiers sablonneux ensoleillés, les clairières
des bois jusqu'en moyenne montagne. Sa couleur d'un beau vert franc la rend
facilement repérable.

On peut l'approcher à deux ou trois mètres selon la température, puis
dérangée s'envole rapidement en jetant un éclair vert bleuâtre sous le soleil et se
pose après un vol de quelques mètres à une vingtaine de mètres en se cachant
parmi les herbes.

Cicindela maroccana pseudomaroccana Roeschke 1891.

Long. 11 à 15 mm. Elle ressemble beaucoup à *campestris*, les deux espèces
présentent parfois une couleur et des dessins élytraux suffisamment proches
pour qu'on les confondent facilement et ce, même pour des cicindélophiles
confirmés. Si les deux bosses pronotales sont nettement rouges dorées et non
vertes on est très probablement en présence de *maroccana pseudomaroccana*,
mais dans le doute seul l'examen de l'édéage fera la distinction.

Elle est assez fréquente dans le bassin méditerranéen et partage le même biotope avec *campestris* avec laquelle parfois elle cohabite.

***Cicindela hybrida* Linné 1758.**

Long. 12 à 16 mm. Le groupe *hybrida* est complexe. Pour faire court *hybrida hybrida* au nord ; *transversalis* (Dejean 1822) au sud, Alpes et Pyrénées Orientales. *C. hybrida* se trouve sur les terrains sableux les graviers proches de l'eau du presque niveau de la mer à la moyenne montagne voir plus. En montagne *transversalis* remplace *hybrida*. Les deux se distinguent facilement en particulier par la bande médiane presque horizontale chez *transversalis*, courbée vers le bas chez *hybrida* s.str. *hybrida transversalis* est en moyenne de plus grande taille et sa lunule humérale souvent interrompue.

***Cicindela maritima* Dejean 1822.**

Long. 11 à 15 mm. *C. maritima* et *hybrida* peuvent facilement être confondues d'autant qu'elles peuvent cohabiter.

Classiquement la différence principale est la bande médiane courbée à angle droit chez *maritima* et plus rectiligne chez *hybrida*. Un autre caractère est la pilosité très dense couvrant le front de *maritima* contrairement à *hybrida*, mais cet élément peut disparaître facilement surtout chez les sujet anciens.

Si d'autres détails peuvent aider à la distinction, l'édéage là encore reste le moyen distinctif le plus sûr.

C. maritima est une espèce des côtes de la mer du Nord au bord de l'eau et sur le cordon dunaire, de la fin de printemps à fin juillet

***Cicindela gallica* Brullé 1834.**

Long. 12 à 16 mm. Elle ne se trouve qu'en montagne entre 1500m et plus de 2500m. où la terre est dénudée. Peut être confondue avec *sylvicola* ou *hybrida*. Les lunules humérales et apicales de *gallica* sont en deux parties bien distinctes, celles d'*hybrida* en une seule partie (chez la sous espèce *hybrida transversalis* la lunule humérale est donc très souvent séparée).

C'est un insecte d'été en juillet et août, assez fréquente par place dans l'arc Alpin uniquement.

***Cicindela sylvicola* Dejean 1822.**

Long. 13 à 17 mm. Elle occupe l'est de la France en moyenne montagne, Ardenne, Mont Lozère et Alpes de Hautes Provence (Richoux et al. 1997). C'est une espèce des bois (Silva : la forêt en latin) et des landes.

Reprenons les lunules pour la différencier de *gallica* et *hybrida*. Comme *hybrida*, la lunule apicale est en une seule partie mais la lunule humérale est en deux parties. Pour les détails, le lecteur peut se reporter à l'article de Ph. Richoux / Ch. Dheurle, Bulletin SEF 102 (3) 1997. On la rencontre du printemps à la fin de l'été.

***Cicindela sylvatica* Linné 1758.**

Long. 13 à 17mm. Sa couleur majoritairement très foncée, la structure élytrale granulée caractéristique due à une ponctuation très accentuée, son labre noir permet de la distinguer facilement de toutes les autres.

Son habitat est aussi bien individualisé, sur les sentiers couverts de sables éoliens aux milieux des bruyères dans les forêts de pin. Sa présence en cours d'année est fluctuante parfois dès le mois de mai parfois en septembre ou les deux. Souvent associée à *Cicindela hybrida* dans des proportions également fluctuantes ; parfois les *hybrida* dominent et *sylvatica* est exceptionnelle et parfois l'inverse. Elle était naguère fréquente en France, on ne la rencontre plus guère qu'en île de France mais a été récemment retrouvée dans la Sarthe (Richoux/Colas, l'Entomologiste tome 66, 2006). Très bonne voilière elle s'envole souvent fort loin et se perd dans les bruyères et les pins.

Genre *Cylindera* Westwood 1831.

***Cylindera arenaria* Fuesslin 1775.**

Long. 6 à 10 mm. Petite Cicindèle grise aux dessins élytraux étroits et sinueux, qui ne quitte pas les bordures des cours d'eau sur des terrains sablonneux dans les plaines et les collines. *Cylindera arenaria arenaria* se trouve encore en Provence surtout du printemps au début de l'été.

La sous espèce *viennensis* Schrank 1781 plus grande au dessin élytral plus marqué est alsacienne.

***Cylindera trisignata* Dejean 1822.**

Long. 7 à 12 mm. Quand elle est de petite taille on peut la confondre aisément avec la précédente. Les dessins élytraux de ces deux cicindèles sont semblables mais chez *trisignata* ils sont nets, mieux "dessinés" que chez *arenaria*.

Halophile, elle court à proximité immédiate de la mer dont elle ne s'éloigne jamais vraiment. Ses variations chromatiques rendent la distinction entre les différentes sous espèces assez aléatoires et certains auteurs dans le passé ont nommés de multiples formes ou "races" qui ne sont plus reconnues de nos jours. La sortie a lieu également du printemps au début de l'été.

On peut quand même distinguer les sous espèces *atlantica* (Barthe 1922) du littoral atlantique, *trisignata* des bords de la méditerranée, *corsica* (Rivalier 1962) de Corse et *neustria* (Rivalier 1962) des côtes de la Manche.

***Cylindera germanica* Linné 1758.**

Long. 7 à 11 mm. C'est une espèce répandue dans la France continentale à l'exception des zones montagneuses, dans les prés et zones herbeuses mais jamais très loin de terrains humides. La variété *michaelensis* Vidal 1916 (de la baie du Mont St Michel) se rencontre près des rives des cours d'eau et de la mer dans la Manche surtout. Bien différenciée de *germanica germanica* par la réunion des taches apicales médianes et humérales en particulier, il a été décrit dans le passé de multiples formes comme chez *trisignata*. Peut-être un entomologiste séparera-t-il un jour ces deux sous espèces pour créer deux espèces distinctes de par leur habitus et leurs biotopes si différents : halophile chez *michaelensis* et halicole chez *germanica germanica*.

Cylindera germanica s.str n'est pas une championne du vol, elle préfère la course sur une petite distance sauf quand elle est dérangée. Sa couleur verte parmi les herbes sa mobilité réduite en fait une cicindèle difficile à localiser. Par contre *michaelensis* se remarque plus facilement dans un biotope aussi vaste et dénudé que la baie du Mont St Michel où un vol long devient nécessité.

***Cylindera palludosa* Dufour 1820.**

Long. 7 à 13 mm. Elle devient presque mythique tant son biotope a été dégradé. C'est la petite cicindèle des marais des bords d'étang boueux et marécages littoraux. Facilement reconnaissable par sa forme allongée et sa longue bande médiane détachée de la bordure élytrale sauf à l'apex, ses fovéoles colorées disposées en ligne tout au long de la suture élytrale. Elle subsiste par petites plaques en Camargue et dans le Roussillon. Toujours discrète, vol peu et se réfugie à la moindre alerte en courant et en se cachant parmi les herbes et les salicornes. Active au printemps et début de l'été

Genre *Lophyra* Molschulsky 1859.

Lophyra flexuosa Fabricius 1787.

Long. 10 à 13 mm. Les dessins élytraux des *Lophyra* sont caractéristiques en tout cas pour le sous genre *Lophyra*.

Une lunule humérale, une médiane et deux taches le long de la suture élytrale. Elle fréquente les plages des embouchures des rivières et remonte volontiers le cours d'eau jusque loin à l'intérieur des terres. Insecte de printemps et d'été, on peut aussi la retrouver en automne pourvue que les températures s'y prêtent.

L. flexuosa flexuosa occupe la partie sud de la côte atlantique et le bassin du Rhône. *Lophyra flexuosa sardea* Dejean 1831 en Corse est plus sombre les lunules plus étroites avec l'humérale franchement interrompue.

Genre *Calomera* Motschulsky 1862.

Calomera littoralis Fabricius 1787.

Long. 13 à 17 mm. C'est la seule espèce du genre en France. Autre fois appelé *Lophyridia littoralis* Jeannel 1946, la sous espèce *littoralis littoralis* reste bien présente le long de la côte Atlantique et de la Manche sans dépasser la presqu'île du Cotentin. Très fréquemment de couleur noire mat en particulier sur les côtes vendéennes et de Loire Atlantique sa lunule médiane parfois étranglée n'est quasiment jamais interrompue. Elle a longtemps été confondue avec *Calomera lunulata*, espèce Nord-Africaine.

C. littoralis nemoralis est présente le long de la côte méditerranéenne. Sa lunule médiane est fragmentée en trois parties tandis que l'humérale reste entière. *C. littoralis quadripunctata* Rossi 1790 aux lunules encore plus fragmentées est son homologue en Corse.

C'est une espèce typique des bords de mer comme son nom l'indique, active d'avril à septembre compris. Toujours sur l'estran elle ne se réfugie sur les dunes littorales que pour passer la nuit. Très bonne voilière elle reste difficile à attraper par la longueur de son vol. On peut toujours espérer la fatiguer en la poursuivant car le plus souvent elle reste sur la plage. Contrairement aux autres cicindèles des bords de mer elle ne disparaît pas quand le vent se lève ; elle se plaque sur le sable face au vent et progresse en marchant ou par petits bonds pour ne pas se laisser emporter. (G.Colas. Le Coléoptériste 15 (3) 2012).

Genre *Cephalota* Dokhtoureff 1883.

Cephalota circumdata Dejean 1882.

Long. 10 à 15 mm. La sous espèce *Cephalota circumdata leonschaeferi* Cassola 1970 est la seule représentante en France.

Au sud de la France dans l'Hérault en Camargue, les Bouches du Rhône et le Gard près du littoral. Elle se caractérise par un dessin élytral très fin accentuant ainsi la couleur brun rouge générale de la cicindèle. Très halophile autour des étangs et des lagunes à végétation pauvre adaptée à la forte teneur en sel, elle court très rapidement sur le sol de la fin du printemps au début de l'automne. Contrairement aux autres cicindèles précédemment décrites, les larves ne creuseraient pas de terrier.

Genre *Myriochila* Molschulsky 1858.

Myriochila melancholica Fabricius 1798.

Long. 10 à 12 mm. Il n'a pas été décrit de sous espèce. Elle est restée longtemps inconnue en France jusqu'elle soit trouvée en Corse puis dans la plaine de la Crau dans les Bouches du Rhône, au bord des mares temporaires d'étang ou des flaques. (Braud /Richoux, 2003). Très localisée et peu fréquente en France, c'est une espèce dont l'aire de répartition est l'une des plus étendue dans le monde. Active au printemps et en l'été, cette espèce limicole se trouve partout en Afrique où l'eau est présente ; elle occupe à l'est l'Europe occidentale du sud et jusqu'au Nord de l'Inde.

De nombreux auteurs ont écrit sur ce thème ; il est conseillé pour les passionnés de consulter deux ouvrages essentiels :

COULON J., PUIPIER R., QUEINNEC E., OLLIVIER E. & RICHOUX P. 2011. Coléoptères Carabiques .. Compléments aux deux volumes de René Jeannel, et mise à jour, corrections et répertoire.. Faune de France 94 & 95. Fédération française des sociétés de sciences naturelles 684 pp.

JEANNEL R. 1941. Faune de France 39 Coléoptères Carabiques.
T1. Lechevalier, Paris : 571 p.